

CABINET MAYEUVRE DE CHAMPVIEUX

— 1743-1812 —

M. Mayeuvre de Champvieux, Étienne, d'une ancienne famille de Roanne, député au Conseil des Cinq-Cents, membre de l'Académie de Lyon, né le 11 janvier 1743, mort le 2 juin 1812, avait un cabinet assez riche. « Sa veuve, dit Cochard (p. 306), conserve une esquisse du testament d'Eudamidas, attribuée au *Poussin*, une Sainte Famille, du *Puget*, une tête de Christ, par le *Guide*, un fort joli dessin de *Proudhon*. M. Mayeuvre avait, en outre, à sa campagne, à Saint-Germain, au Mont-d'Or, de nombreux portefeuilles d'estampes anciennes, de dessins et même des tableaux de grands maîtres, un paysage de *Claude Lorrain*, un autre d'*Herman*, d'Italie, plusieurs de *Both*, d'*Asselin*, de *Glauber*, de *Vandernaer*, et un tableau de *Valentin*, représentant un jeune homme endormi à qui une femme donne un soufflet, comparable, par son exécution, à une œuvre de Van Dyck. M. de Montbriani, gendre de M. de Mayeuvre, a conservé tous ces objets dans le même ordre et à la même place. » (Cochard, p. 306.)

M. Mayeuvre de Champvieux a droit aussi, de la part des Lyonnais, à une vive reconnaissance pour son active et dévouée coopération à la création du Musée de la ville. Voici ce qu'on lit à cet égard dans le discours qui fut prononcé, le 24 août 1812, par le président du Conservatoire des Arts, lors de l'installation de MM. Mottet-Dégérando et de Ruolz, comme successeurs de MM. Delhorme et Mayeuvre de Champvieux, dans les fonctions de membres de ce Conservatoire.

« C'est dans le mois de frimaire, an IX, que cet amateur éclairé des arts proposant, au nom d'une commission du Conseil municipal, des moyens propres à les raviver à Lyon, donna l'idée de destiner le bâtiment de Saint-Pierre à en recueillir les productions et à les y classer dans l'ordre de leurs rapports avec la prospérité de nos manufactures.

« La publicité donnée par le Conseil municipal à l'écrit de M. de